



Cinéma, "à la ville", toutes en rose

25.10.2013, Episode 106

L'avis de Marie

Bienvenue sur mon podcast " L'avis de Marie". Aujourd'hui nous sommes le 25 octobre, il a déjà neigé à 600 mètres, j'ai allumé mon chauffage. L'hiver est annoncé. Mais ne nous laissons pas démoraliser. Je vous emmène tout d'abord au cinéma, puis nous allons « à la ville », et pour finir, mettez vos baskets, nous allons courir. Vous êtes prêts ?

Ces derniers jours, j'ai fait un marathon cinéma. Entendez par là, que je suis allée très souvent au cinéma. J'étais en ville, à Strasbourg et à Lyon, alors bien sûr, le cinéma est facilement accessible. En sortant d'un café, ou d'un musée, en allant faire les magasins, je passe devant une salle ? Il y a une séance [1] dans 5 minutes ? Allez, j'y vais. J'ai toujours aimé aller au cinéma de manière spontanée. Quand j'habitais à Lyon, j'avais un petit cinéma de quartier, à cinq minutes de chez moi . J'y allais très souvent, sans doute car je n'avais pas de télévision et que la vie était tout de même plus douce. C'était un petit cinéma tenu par une association où étaient diffusés des films d'auteurs [2] . Il avait un petit air d'autrefois [3] car au milieu de la diffusion du film, il y avait une pause : une hôtesse entrait dans la salle avec son petit panier, et on pouvait lui acheter des bonbons, de la glace, comme cela se faisait dans le temps [4]. J'aime particulièrement aller au cinéma le matin. D'abord, parce que les places sont beaucoup moins chères, ensuite, parce que dans la salle, il y a très peu de spectateurs – c'est presque une projection privée – et enfin, parce qu'en allant au cinéma le matin, je ne sais pas pourquoi, mais la journée semble beaucoup plus longue, et cela me donne toujours l'illusion [5] d'une grande liberté.

Quel bonheur donc d'avoir pu, ces derniers jours, entrer dans une salle de cinéma, spontanément [6], à n'importe quel moment de la journée. Depuis que j'habite dans ma verte campagne, aller au cinéma est une véritable aventure qui demande une organisation. C'est presque une expédition, alors j'y vais rarement. Bref, en ville, en trois jours, je suis allée voir quatre films. Quatre films qui ont eu sur moi des impacts différents.

Je suis allée voir *La vie domestique*, un film sans prétention, mais extrêmement juste, qui raconte les 24 heures de la vie d'une jeune femme, la quarantaine [7], qui vient d'emménager dans une banlieue de Paris. La caméra nous fait entrer dans la vie d'autres couples, elle filme les rapports entre voisines[8]. Toutes ces femmes, au quotidien similaire, ont mis leur vie entre parenthèses pour leur mari, leurs enfants et passent leurs après-midis au centre commercial. Elles boivent le café chez les unes et les autres. Entre deux commentaires sur la misère du monde, cherchent à savoir quel est le meilleur boulanger. Bref, elles jouent la comédie du bonheur, mais s'ennuient [9] dans leur vie aussi bien rangée que des capsules de Nespresso. Ce film montre avec beaucoup de justesse [10], la solitude [11], le désenchantement [12] des vies. Alors moi, la quadra [13], sans enfants, je me sentais presque soulagée [14] de vivre avec mes chats au milieu des champs.

Après avoir vu mon deuxième film, *Alabama Monroe*, la quadra célibataire que je suis, rêvait de vivre une histoire d'amour avec un cow-boy qui me chanterait , accompagné de son banjo, de vieilles chansons country.

Après avoir vu *Blue Jasmine*, je me dis que chacun est maître de sa destinée [15], que l'envie et le mensonge sont de vilains défauts [16] et que j'ai bien raison de rester moi-même. Quand je suis allée voir *Elle s'en va*, le dernier film avec Catherine Deneuve, j'avais un peu peur. Nous étions une dizaine dans la salle et j'étais la plus jeune ! Il n'y avait que des petites mamies [17]. C'est l'histoire d'une dame qui a la soixantaine, qui tient un restaurant et qui vient d'être quittée par son amant [18]. Vous pouvez imaginer comme je me suis sentie proche de l'héroïne ! Non , non pas par rapport à son âge, ni à sa solitude sentimentale, mais, rappelez-vous, moi aussi j'ai un restaurant. Bref, un jour, à midi, en plein service, elle quitte le restaurant pour faire une course, mais en fait, elle s'en va, et part sur les routes de France, et là, d'aventures en aventures, la vie lui fait rencontrer un homme qui, on le devine, deviendra un grand amour. Et là, la quadra que je suis, se dit qu'elle doit être patiente [19], et que le meilleur est à venir.

Eh oui, j'étais à la ville. Comprenez bien que si je dis : « à la ville », c'est pour accentuer l'idée d'un retour à la civilisation, pour moi

qui vis au milieu des champs. C'est ironique bien sûr. Si je disais simplement : « j'étais en ville », on comprendra que j'étais au centre-ville, proche des commerces. Si j'habitais dans un quartier extérieur du centre, si j'habitais en banlieue, je dirais : « je vais en ville », pour parler du centre de la cité. Mais moi qui habite à la campagne, loin de tout, l'idée d'un retour à la ville est bien plus imagée, plus opposée à l'idée de la campagne. Cela faisait au moins trois ans, que je n'étais plus allée à Lyon où j'avais tout de même passé sept années de ma vie.

C'était vraiment étrange de marcher sur ces avenues, de traverser ces places et ces ponts qui faisaient alors partie de mon quotidien [20]. C'est quand je marche dans ces rues, quand je ne reconnais plus les magasins ou les cafés, quand des rues sont devenues piétonnes [21] alors qu'avant j'y passais en voiture, quand tel bâtiment a été détruit, qu'un autre a été construit, c'est là que je remarque que le temps passe. Mais pire encore, c'est quand je sonne à la porte de l'appartement d'une amie et qu'un adolescent boutonneux [22] m'ouvre la porte ! Oui, oui c'est bien lui, le petit garçon qui sautait sur mes genoux ! Finalement, moi je sais pourquoi j'aime vivre dans ma campagne : je ne vois pas le temps passer, les champs restent verts, la rivière coule toujours, les arbres poussent mais bien moins vite que les enfants !

Le vendredi 11 octobre, si vous étiez de passage à Strasbourg, vous auriez assisté à un charmant spectacle. Plus de 6000 femmes toutes vêtues d'un tee-shirt rose, courraient dans le centre-ville de Strasbourg. Après quoi, courraient-elles ? Elles couraient pour l'association « le cancer du sein, parlons-en ». Depuis 15 ans, à Strasbourg, le mois d'octobre se teinte [23] de rose, c'est l'octobre rose, c'est le mois de la lutte contre le cancer et à cette occasion, une course de 5 kilomètres est organisée dans le centre de Strasbourg. Cette course appelée « la Strasbourgeoise » est réservée aux femmes, chacune reçoit un tee-shirt rose et paie une inscription de 7 euros. Deux de ces euros sont donnés à la Ligue contre le cancer.

Le but de cette manifestation est donc de rassembler des fonds – de l'argent – mais aussi de prévenir et de sensibiliser les femmes sur le dépistage [24] du cancer du sein. La maladie touche aujourd'hui plus de 61000 femmes en France, soit 1 femme sur 8. En septembre dernier, l'actrice française Valérie Benguigui est morte des suites d'un cancer du sein. Elle avait 47 ans. On se dit qu'elle, en tant que célébrité, avait les meilleurs médecins, les meilleurs soins, et pourtant elle est morte. C'est pourquoi, il est important de prévenir, de sensibiliser. Car plus tôt on détecte [25] un cancer, plus grande est la chance de le soigner. Il est important d'en parler et d'aller régulièrement chez son médecin. Bref, pour revenir à cette course, je vous laisse imaginer l'ambiance qu'il y avait ce soir-là à Strasbourg. Toutes nous avions notre petit tee-shirt rose, et courions à travers Strasbourg. Je peux vous dire que les spectateurs masculins étaient nombreux à être venus nous encourager.



Nous nous retrouvons dans deux semaines pour d'autres aventures sur www.podclub.ch Je vous parlerai de la semaine du goût, de gaspillage [26]. En attendant de nous retrouver, couvrez- vous, prenez soin de vous et à bientôt.

Glossar: L'avis de Marie

[1] **la séance:** la projection d'un film au cinéma débute à une heure précise, la séance de 14 heures par exemple

[2] **un film d'auteur:** à l'opposé d'un film commercial

[3] **autrefois:** avant

[4] **dans le temps:** avant, autrefois

[5] **l(a) illusion:** l'opinion fausse

[6] **spontanément:** sans avoir planifié

[7] **la quarantaine:** qui a environ quarante ans

[8] **le voisin, la voisine:** les personnes qui habitent à côté de chez soi

[9] **s'ennuyer:** éprouver de l'ennui, de la lassitude, s'embêter

[10] **la justesse:** exactitude, précision, vérité

[11] **la solitude:** quand on se sent seul

[12] **le désenchantement:** quand on est plus enchanté, quand on éprouve de la déception

[13] **la quadra:** familier pour désigner la fille qui a la quarantaine, qui a environ quarante ans

[14] **être soulagé:** ouf

[15] **la destinée:** l'avenir, le destin

[16] **le défaut:** le contraire de la qualité

[17] **la mamie:** petit nom tendre donné aux dames âgées

[18] **l(e) amant:** le partenaire sexuel

[19] **être patiente:** savoir attendre

[20] **le quotidien:** la vie de tous les jours

[21] **une rue piétonne:** une rue interdite aux voitures, on peut seulement y aller à pied

[22] **boutonneux:** qui a des boutons sur la peau, tragédie de tous les adolescents

[23] **se teinter:** prendre la couleur

[24] **le dépistage:** découvrir, suivre la trace, détecter

[25] **détecter:** trouver la trace de

[26] **le gaspillage:** quand on jette de la nourriture par exemple, on gaspille, quand on dépense son argent inutilement, on le gaspille